

Siam et YIN K'ING au Bengale. A la 6<sup>e</sup> lune de 1405, il dépêcha l'eunuque TCHENG HO, connu sous le nom de SAN PAO T'AI KIEN, soldat distingué originaire du Yun Nan, qui avait servi dans le palais du prince de Yen, accompagné de WANG KING-HOUNG et de HEOU HIEN, dans les royaumes de l'Océan occidental. Il avait avec lui 62 navires, la plupart d'un fort tonnage, portant 37.000 soldats et des présents d'or et de soie; cette flotte mit à la voile du Liou Kia-kiang (Liou Ho), qui passe par T'ai Ts'ang et Kia Ting et qui se jette dans l'estuaire du Yang Tseu, un peu au nord de la rivière de Wou Soung, cours d'eau de Chang Hai. Tcheng Ho toucha à Woga, à l'embouchure du Min d'où il se rendit en Cochinchine, à Sumatra, Java, à l'époque de la guerre entre les deux rois de cette île, au Cambodge, au Siam, et autres états. Des présents étaient donnés aux princes qui reconnaissaient la suzeraineté de la Chine; les autres étaient soumis par la force; en 1407, à la 9<sup>e</sup> lune, l'expédition rentrait en Chine avec des envoyés de différentes nations et le chef de Palembang (Kiou Kang) TCHENG TSOU-YI, qui avait été fait prisonnier pour avoir comploté contre les Chinois. L'interprète musulman MA HOUAN, dans son ouvrage intitulé *Ying-Yai Cheng-Lan* et publié en 1416, a donné une description de vingt royaumes visités par Tcheng Ho qui l'année suivante, 9<sup>e</sup> lune de 1408, fut chargé d'une nouvelle mission : le roi de Ceylan, A-lié-k'ou-nai-eul, essaya de faire prisonnier l'envoyé chinois, mais celui-ci déjoua ses projets, le captura et le transporta en Chine avec sa famille et ses principaux fonctionnaires. Récemment, on a trouvé à Pointe de Galle une tablette portant des inscriptions en chinois, tamoul et persan, dans laquelle il est parlé de la seconde visite de Tcheng Ho à Ceylan; elle porte une date chinoise de la 7<sup>e</sup> année Young Lo qui correspond au 15 février 1409<sup>1</sup>. En 1411, l'empereur remit les prisonniers en liberté, mais le roi fut déposé, et son successeur, que les Chinois appellent POULAKOMA BAZAE LACHA (PARAKKANA BAHU VI, second

1. *Spolia Zeylanica*, juin 1912. — *Journal North China Branch R. As. Soc.*, 1914, pp. 171-172.